

de lilas pâle , en nageant dans une riche atmosphère. Cet astre venait de frapper de ses derniers faisceaux lumineux le point que j'occupais.

Les ombres de la nuit commençaient à remonter de la Saône , à gravir les hauteurs qui la tiennent resserrée , à voiler les sommets les plus élevés. La lassitude , l'exercice d'une longue promenade , avaient un peu abattu mes forces ; je m'étais assis , et m'abandonnais à mes réflexions.

On comprend comment ceux qui visitent ce point élevé sentent l'éblouissement qui passe des yeux à l'âme , éprouvent tout ce qui peut frapper l'esprit et l'imagination , tout ce qui peut faire penser et rêver , lorsque le soir , par un clair de lune splendide qui se reverbère sur Lyon et ses campagnes , et jusque sur les lignes blanches des neiges éternelles des Alpes , le spectateur s'assied sous l'un des arbres qui abritent l'hermitage du Mont-Cindre , il se croirait alors à cent lieues du monde , si les bruits tumultueux et confus de Lyon , ne venaient retentir sous le toit paisible de cet hermitage , et mourir dans les rameaux frémissants des arbres de la colline. Tous ces bruits ressemblent tantôt aux derniers cris des nations expirantes ou au dernier murmure d'une grande cité , tantôt à la voix des grandes mers ou au bruissement d'une ruche trop pleine ; ils se confondent par instant dans un seul bourdonnement sourd et indécis. Si vous vous tournez alors vers le ciel , à l'aspect d'une de ces belles nuits , vous sentez se réveiller en vous les sentiments tendres et les souvenirs affectueux.

« Rien n'est plus propre à vous consoler des peines de la vie
 « que la vue de cette multitude de mondes , de cette poussière
 « d'étoiles , semée dans l'étendue du firmament ; en présence
 « de cette immensité , quel homme n'a pas senti le néant des
 « choses humaines ? quel homme n'a pas oublié les empires
 « et leurs révolutions ! à force de contempler ces beaux ta-
 « bleaux , j'ai pu reconnaître qu'ils fortifient toutes les passions
 « généreuses et qu'ils affaiblissent toutes les autres. Je ne crois
 « pas que l'avarice , l'égoïsme , l'ambition aient jamais re-